Art primitif. À La Havane Guingamp est en avant

Arnaud Morvan • Publié le 24 décembre 2016

Publié le 24 décembre 2016

Le collectionneur guingampais Jean-Yves Augel (ici à Lyon, l'an dernier) refait l'actualité à Cuba, à partir du 7 janvier.

Après avoir créé l'événement dans sa ville de Guingamp, il y a six ans, et plus récemment, en 2015, à Lyon, Jean-Yves Augel, amateur d'art primitif africain, expose une part de son exceptionnelle collection d'objets et de masques Gèlèdè à Cuba, début janvier.

Fidel Castro ne la verra pas. Amateur d'art primitif, le défunt Lider Maximo n'aura pas le loisir de parcourir l'expo « Gelede Habana », qui s'ouvre à La Havane, le 7 janvier prochain. Jusqu'au 7 mars 2017, le musée Casa de Africa, qui abrite un certain nombre d'objets offerts à Castro par les chefs d'États africains, ainsi que la collection permanente de l'ethnologue cubain Fernando Ortiz, accueillera 140 oeuvres appartenants au Guingampais Jean-Yves Augel.

Son trésor aux Caraïbes

Masques, tambours, tentures... Collectionneur éclairé, arpenteur de galeries et des terres africaines, le consultant en ressources humaines fait pour la troisième fois l'actualité culturelle avec ses objets Gèlèdè, en provenance du Nigéria, du Bénin, et du Togo. « La première grande expo, je l'avais faite à Guingamp en 2010 », raconte l'ami de Paul Ahyi, le Picasso africain, décédé il y a sept ans. « À l'époque, c'était la première expo du genre en France. L'an dernier, à Lyon, j'en ai présenté une deuxième, au Musée africain. L'exposition que l'on s'apprête à inaugurer à Cuba, avec le parrainage de l'Unesco, est plus que jamais de dimension internationale », sourit le Costarmoricain, pas peu fier de partager son trésor aux Caraïbes.

Valeur patrimoniale

« Ces pièces ont une très grande valeur patrimoniale. Et pour moi, elles furent un choc esthétique », confesse le Guingampais qui a confié des oeuvres parfois très anciennes au musée cubain. « Certains masques datent du XIXe siècle. Ils ont servi pour des cérémonies. Mais j'en présente aussi des plus récents, le rituel Gèlèdè, célébrant le pouvoir de la mère, étant resté très vivant jusqu'à nos jours ». Inscrit par l'Unesco au patrimoine mondial immatériel de l'humanité depuis 2001 (comme le fest-noz et, depuis le 6 décembre, la rumba cubaine !), le cérémonial Gèlèdè « est une expression cultuelle majeure chez les Yoruba. Une ethnie dont fait partie le footballeur Emmanuel Adebayor mais aussi les artistes Sade, Keziah Jones, Ayo ou Fela Kuti », renseigne Jean-Yves Augel.

Repéré par le galeriste Robert Valois

À Cuba, et plus largement dans les Caraïbes, au Brésil et aux États-Unis, les descendants des esclaves Yoruba sont légions. De là l'intérêt porté par La Havane à la collection de Jean-Yves Augel. « La connexion s'est faite via le grand galeriste parisien Robert Vallois, à l'origine de l'expo. C'est un très grand marchand d'art, il est très pointu en art déco mais aussi en art africain. Je suis un visiteur régulier de ses galeries et expositions. On a sympathisé et il a vu ce que je faisais... ». Aux Cubains, maintenant, d'en

profiter.